

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Poésie facétieuse](#)[Collection](#)[Édition : 1559 - Poésie facétieuse - Rigaud](#)[Item](#)[\[1559_Poesiefac_Rigaud\]](#) 004 Homme ne fuys, oyseau, poisson : mais beste

[1559_Poesiefac_Rigaud] 004 Homme ne fuys, oyseau, poisson : mais beste

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Enigme.

Incipit non modernisé Homme ne fuys, oyseau, poisson : mais beste

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Rigaud, Benoît

Date 1559

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39333084b>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 004

Foliotation A3r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



poësie Françoise.

En fin vn cœur qui long temps fut à moy,
Est ores vostre, est le chef & le Roy
Ferme & rassis, sans guieres se bouger:
Car mieux ailleurs il ne pourroit loger.
D'assez de lieuz il se sceut deffié:
Mais il est tant de vous fortifié,
Que tous perdrons du mal l'intelligence
Aydant Dieu vous & ma dilligence.

Enigme.

Homme ne suys, oyseau, poisson: mais beste
Sans poil, sans peau, sans piedz, bras, iambe ou
Entendement ny aucune raison (teste,
Communément ie loge en la maison
Des plus oyfifz, assaillant foible & fort,
Ce m'est tout vn, ie faiz par tout effort,
Le cours de iour aussi bien que de nuict,
Ie suis celuy qui trop au dormir nuyt,
Et au repos, & combien que n'ay bouche
Quand il me plaist les vns ie poinctz & touche
Si tres au vif, qu'en me cuidant surprendre
Ilz font douleur à leur chair blanche & tendre,
Tant que le sang en sort en maintz endroitz:
Non plus ie crains le peuple que les Rois,
Brief ie suis tel que ie faiz l'impossible,
Car ie me rends quand ie veux inuisible,
Et soit huer ou esté ie suis nud,
Voyla pourquoy d'un chacun suis cogneu.